

avez mieux aimé chercher le succès, la fortune, la gloire, l'estime (!) dans la corruption de votre pays et l'abâtissement de vos frères. Vous avez prostitué le verbe pour le lucre ! . . . Vous pouviez transporter l'imagination de la France dans les régions d'où le cœur devient plus noble ; et au lieu de cela, à ce peuple qui sortait à peine des flammes de la guerre et de la Commune, vous contez des histoires que l'on contait à Gomorrah, la veille de l'engloutissement. ”

Voilà où nous en sommes, de l'aveu même des pédagogues après vingt-cinq ans de pédagogie ! Et maintenant, déconcertés, las, saturés d'un germanisme qui apparemment ne s'adaptait pas à notre nature, nous entreprenons d'imiter un autre peuple. Nous nous tournons vers les Anglo-Saxons. Tel un malade qui se retourne sur son lit.

Nous pourrions peut-être nous décider à être Français le jour où nous aurons, de nouveau, à la place d'une librairie mêlée, une littérature nationale. En attendant, les doux philosophes, les disciples de Fichte et de Hegel, les apôtres trop exclusifs des méthodes germaniques, les petits-fils de Mme de Staël ont légué à leurs cadets une rude tâche. C'est une ingrate besogne que de recommencer. N'importe ! nous recommencerons.

GASTON DESCHAMPS.

• Memento hebdomadaire

QUÉBEC. — Les Quarante-Heures auront lieu à la Basilique, le 28 ; à St-André, le 30 ; à Deschambault, le 2 décembre ; à Berthier, le 3.